

En entamant par une nouvelle ES, tous partent sur le même pied d'équité. Benoît Vaillant se jette tout de suite dans la bataille. Pour lui, s'il est une spéciale où il doit faire la différence ce dimanche, c'est bien dans la Gabie de la Poule. Dans l'autre ES, Coussac Bonneval, Jean Charles Beaubelique la connaît bien et avec près de 18km de secteur chrono, le picard risque d'encaisser. Alors dans ce 1^{er} passage de « La Gabie », Vaillant établit le temps de référence et reprend le commandement du rallye. Beaubelique limite les frais et comme il était prévisible choisit la longue ES de « Coussac » pour placer son offensive. Une attaque extrême qui va conduire la DS3 à une très grosse chaleur. Un freinage tardif puis plus appuyé et... c'est le tête à queue qui plus est couplé à un calage moteur. Il va sans dire que ce sont des secondes qui s'envolent... Et c'est peut-être le tournant de la course. Psychologiquement, Vaillant prend l'ascendant alors que Beaubelique en prend un coup au moral. Avec maintenant 8s5 de retard, pour le limougeaud, la partie s'annonce difficile... très difficile. D'autant que l'actuel leader du championnat de France ne fait pas d'erreur. La C3 va vite, très vite et reste efficace. Ce constat est d'autant plus flagrant lors du second tour que c'est quasiment le statu quo et c'est un Beaubelique résigné qui va en terminer dans le dernier tour. Vaillant termine en fanfare en signant les temps scratch. Trop longtemps sur la défensive, Bruno Longépé se voit contraint d'en remettre une couche dans la dernière boucle. Les aficionados des Fabia R5 se tirent la bourre et cela ne manque pas de créer une belle agitation en son sein. Mathias Vaison, Mickaël Faucher et Nicolas Hernandez sont les plus virulents allant même, pour Nico Hernandez, chatouiller leur mentor, Bruno Longépé en l'occurrence. Sans rentrer dans leur jeu, Yannick Patier va calquer sa course sur ces Skoda ce qui lui permettra de hisser sa Porsche à la 7^{ème} place du général, le groupe GT en poche grâce à une domination sans partage. Victoire de classe (là aussi de façon hégémonique) de William Faucher qui termine sur une note optimiste et pour Denis Millet installé à la 9^{ème} place du général. Un temps dans le doute, Laurent Borderie se rassure très vite pour garder la main mise sur la GR.F2000. Le Groupe N reste dans l'escarcelle de Julien Rambault qui s'est montré intraitable sur ce sujet.



Le mot du Vainqueur

Benoît VAILLANT *Je suis très heureux de gagner ici, d'autant plus après une lutte très intense avec un pilote comme Jean Charles. C'est ma 3^{ème} victoire cette saison dans ce championnat et la seconde victoire au volant de cette C3 R5 de chez PH Sport, équipe que j'associe à cette victoire. Sans eux...*